

UFO INFORMATIONS

A I H P I
B.P. 19
91801 BRUNOY Cedex

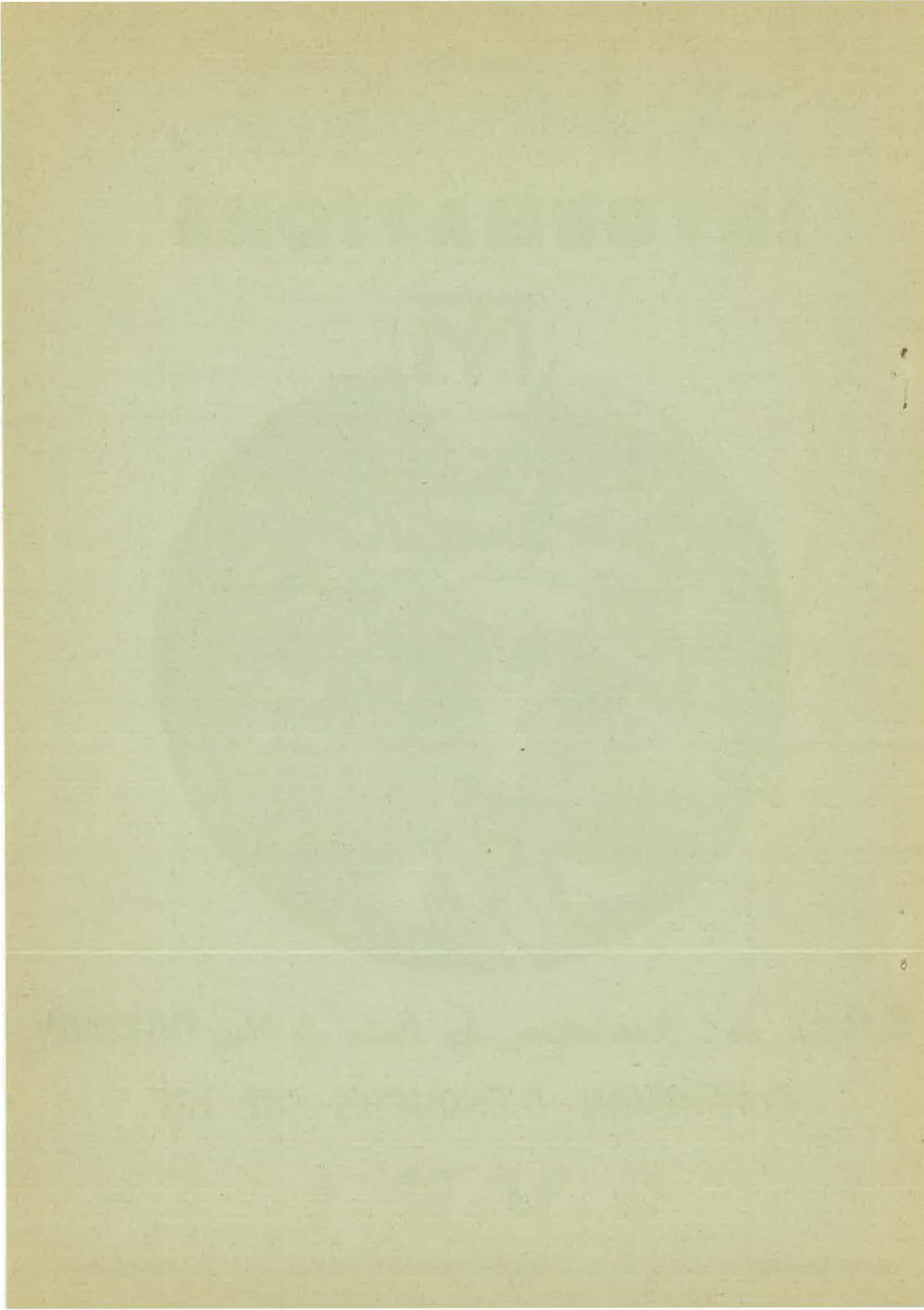


SPECIMEN



Bulletin de L'Association des Amis de Marc THIROUIN
COMMISSION D'ENQUETES SUR LES

O.V.N.I.



""""""""""
" S O M M A I R E "
""""""""""

- I - EDITORIAL
- 2 - TRIBUNE LIBRE
- 3 - LA MINI STATION DE RECHERCHE O.V.N.I.
- 4 - LA SURVEILLANCE PHOTOGRAPHIQUE DU CIEL
- 5 - DOSSIER OBSERVATIONS - LE PHENOMENE DU 10 FEVRIER 1975
- 6 - BIBLIOTHEQUE
- 7 - LA CATASTROPHE DU BARRAGE DE MALPASSET (Var)
- 8 - OBSERVATION A LA MARTINIQUE EN 1965
- 9 - ENQUETE EN ARDECHE MENEES PAR M. HONORE

-O-O-O-

"Tout savant qui découvre un principe s'écartant du conformisme classique est dans l'impossibilité de faire accepter ses idées, quelle que soit la rigueur des arguments qui en démontrent formellement l'exactitude"

Auguste LUMIERE.

-O-O-O-

Abonnement annuel : 15,00 F. De soutien : 30,00 F.
Versement par chèque de préférence et correspondance :
à l'Association des Amis de Marc THIROUIN

I - EDITORIAL

26 Janvier 1974, l'Association engage l'action pour l'information du public Drômois, Ardéchois et Vauclusien sur le problème énigmatique des apparitions mystérieuses dans le ciel et sur notre sol terrestre.

Janvier 1974 - Mars 1975 - Durant cette période, le volontariat bénévole de nos membres a permis d'organiser avec succès, 17 exposés débats sur le thème "O.V.N.I. Affaire Sérieuse", 2 expositions et une conférence débat animée par J.C. BOURRET et J. GOUFIL sur "Les soucoupes volantes face à l'opinion publique".

Cette même période voit la presse locale participer largement à la propagation de l'information sur le phénomène et sur nos activités. Merci à Messieurs les journalistes. Leur concours nous fut et restera toujours précieux.

Conséquence de l'action menée : les villageois, les paysans, les citadins qui sont témoins d'événements mystérieux, ont moins peur du ridicule et de passer pour fou : ils parlent de ce qu'ils ont vu dans le ciel et sur le sol régional. Nous recueillons effectivement de très nombreux témoignages. Pour preuve, l'observation du 10 Février 1975 nous a permis d'en obtenir une trentaine. Nous sommes de plus en plus sensibles à l'ouverture d'esprit des habitants de nos régions.

Notre but : Continuer l'action entreprise pour mieux nous informer, pour en savoir plus, pour faire avancer la "connaissance du phénomène".

Pour cela, nous souhaitons la participation de tous les hommes, chercheurs, mathématiciens, astronomes, biologistes, techniciens, enquêteurs et membres d'Associations Ufologiques etc... tant notre désir de comprendre l'univers est grand. C'est un besoin noble de la race humaine, qui est un but en lui-même.

R. BONNAVENTURE.

2 - TRIBUNE LIBRE

D'UN MEMBRE ROMANAIS

Romans n'a plus son enceinte de grosses murailles qui la protégeait des intrus. Il nous reste cependant, en plusieurs endroits de la ville, des vestiges de ces murs, faits de grosses pierres qui restent les témoins nostalgiques et muets d'une époque révolue où la peur, née de l'ignorance, attribuait bon nombre de phénomènes inexplicables aux forces du mal : "le diable".

Aussi peut-on se poser la question suivante : quelle est l'origine de tous ces noms qui se retrouvent dans le Vercors, le long d'une ligne droite, tracée sur une carte Michelin ? "le pas du diable", "le trou du diable", entre les grands et les petits goulets "la maison du diable" (maison hantée ?), sur un tunnel des petits goulets "la grotte du diable", et enfin, à la sortie du tunnel de Bluvenayes (près de Pont-en-Royans) "la ferme du diable". Que s'était-il passé ici ? Nous n'en saurons jamais rien.

Plus près de nous, c'est le long d'une ligne semblable que maints témoins déclarent avoir observé, au sol ou dans le ciel, d'étranges engins. Faut-il y croire ? Pourquoi refuser le témoignage de tant de gens, qui sont pourtant comme chacun d'entre nous, lorsque ce qu'ils disent, dérange nos habitudes ? Sont-ils des mystificateurs en mal de publicité tous ces témoins qui n'avouent leurs observations qu'avec réticence en redoutant toute publicité faite sur leur nom !

La science, après l'avoir farouchement nié, admet aujourd'hui que des pierres (les météorites) puissent tomber du ciel. Le nombre de témoins est pourtant assez rare, alors qu'ils sont de plus en plus nombreux qui affirment avoir vu, non seulement dans le ciel, mais aussi au sol, des engins solides (matériels) et, le plus incroyable, avec leurs occupants.

Pour l'être humain, ces témoignages semblent aberrants puisqu'ils sont en contradiction formelle avec ses connaissances actuelles. Mais (sans vouloir diminuer en quoi que ce soit les bienfaits de la science, surtout dans sa lutte contre l'obscurantisme) est-ce que certaines de nos connaissances ne seraient pas à revoir ? Ne serait-ce que sur les origines de l'homme.

Lorsqu'un fait est en contradiction avec la théorie, doit-on fermer les yeux sur le fait ou tenter de revoir la théorie ?

M. André CHALOIN
Membre d'Honneur de
l'Association

3 - ETUDE D'UNE MINI STATION DE RECHERCHE O.V.N.I

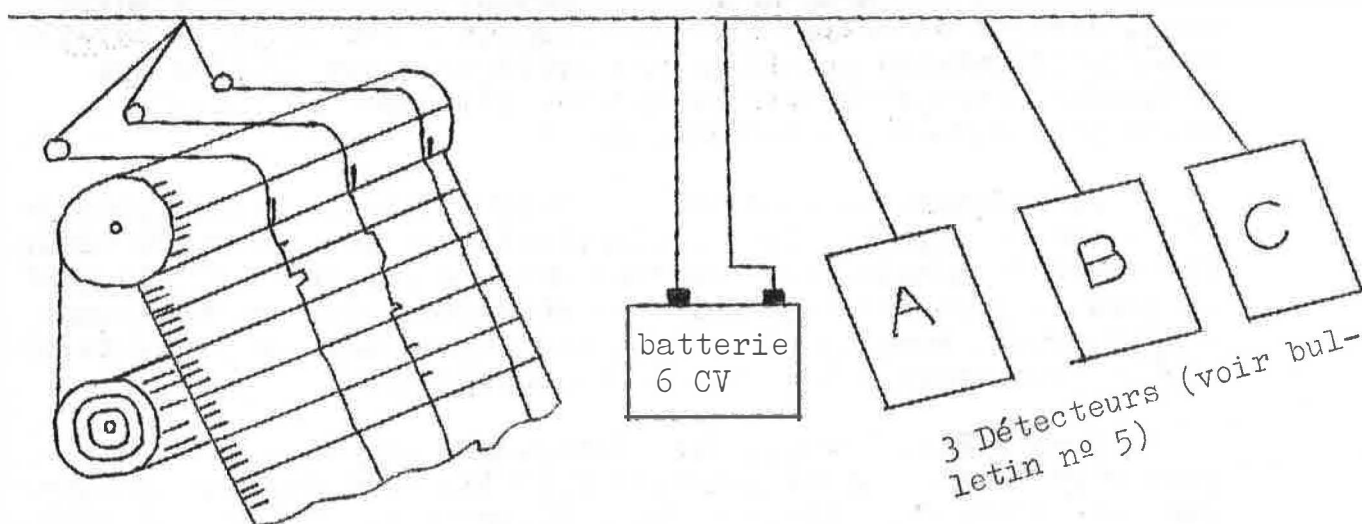
par Jean BEDET - Membre de l'A.D.E.P.S.

Après un premier appareil enregistreur fabriqué en 1973 (le EBI) et qui me donna certaines satisfactions, il fallait que j'augmente les performances de cet appareil. Je me mettais au travail et quelques mois plus tard, j'avais fini le prototype -- EB3 -- dont voici les caractéristiques.

L'enregistreur EB3 est un appareil qui enregistre 3 grandeurs physiques par tout ou rien. Il se compose d'un cylindre en métal qui fait un tour en 12 heures et entraîne dans sa rotation un rouleau de papier prévu pour durer 1 mois. Sur cette bande de papier, 3 aiguilles avec réservoir d'encre inscrivent les réponses des détecteurs et matérialisent la durée du phénomène. Ces aiguilles fonctionnent sous l'impulsion des bobines magnétiques qui reçoivent les courants des détecteurs. Le mouvement d'horlogerie mécanique de 30 heures du EBI est augmenté et dure 15 jours pour le EB3. La bande de papier est étalonnée en heure et toute les 5 minutes. Cet enregistreur donne une réponse à 3 minutes près, il est très solide et facilement transportable. Dimensions : 240 millimètres, 160 de large et 260 de haut. Les détecteurs se branchent à l'enregistreur par fiches de couleurs. Cet appareil peut recevoir 3 détecteurs d'une même grandeur physique mais de sensibilité différente ou 3 détecteurs de grandeur physique différente. A.B.C.

SCHEMA D'UNE STATION

3 bobines électro



Une batterie de 6 v et de 30 ou 40 ampères est largement suffisant pour fournir le courant aux ampoules des détecteurs, vibreurs ou sonneries.

Cette mini station se passe du secteur 220 v et peut être transportée pour les nuits de veille.

Cet enregistreur sur bande de papier permet d'avoir une mémoire précisant le jour, l'heure et la minute à laquelle votre détecteur a fonctionné pendant votre absence.

Pour acquérir ce matériel et son complément, s'adresser à Monsieur CESARI - 12, avenue du Maréchal Joffre - 06 160. JUAN-LES-PINS.

4 - LA SURVEILLANCE PHOTOGRAPHIQUE DU CIEL

Plusieurs associations régionales affiliées à Lumières dans la Nuit, conscientes que l'efficacité de notre recherche sera multipliée si nous avons à la fois une action régionale ponc telle opérée par des enquêteurs connaissant parfaitement leur territoire, et un échange au niveau national et international (position à laquelle je souscris et que j'ai toujours pronée) m'ont fait l'honneur de me demander d'organiser la surveillance photo à leur échelle.

Il y a là, pour moi, une consécration de mes efforts et de l'expérience que j'ai pu acquérir en huit années de responsabilité du Résufo (Réseau de Surveillance Photo du Ciel). Je remercie votre association et chacun de vous de me faire confiance. Toutefois je redis ce que j'ai écrit si souvent dans les colonnes de L.D.L.N. : je ne suis que le coordinateur du projet et sans vos photos et vos efforts, je ne suis rien, quelque soit la connaissance que l'analyse de quelques centaines de photos m'ait apporté.

C'est donc aux membres de votre association de faire progresser nos connaissances en prenant des photos de phénomènes dans les meilleures conditions, pour cela il leur faudra suivre les quelques conseils qui vont suivre, établis à la suite de l'expérience Résufo, et que des nouveautés modifieront peut-être.

Les appareils : évidemment, celui que vous possédez. Mais un minimum de perfectionnement est souhaitable : diaphragme réglable, mise au point, possibilité d'utiliser la pose en 1 ou 2 temps.

Les films : le noir et blanc permet une analyse plus sûre; on choisira une sensibilité entre 100 et 200 A.S.A. (bon rapport définition/sensibilité). Toutefois, les films couleur peuvent apporter des renseignements précieux.

De jour : toute personne se disant intéressée par les O.V.N.I. se doit de tenir à portée de la main un appareil photo, le phénomène étant par essence imprévisible, afin de ne perdre aucun temps, l'appareil doit être pré-réglé, avec un réglage passe partout :

Nous vous conseillons en noir et blanc I25 A.S.A. :

- Infini, diaphragme II ou I6 vitesse I/I25^e

en couleur 50 A.S.A. :

- Infini, diaphragme 8 ou II, selon le ciel, vitesse I/I25^e.

Les appareils simples seront réglés aux conditions : "scènes en plein soleil", petit diaphragme, grande vitesse.

Si l'objet éventuel vous fait la grâce d'être immobile, n'hésitez pas à prendre plusieurs vues avec des diaphragmes ou des vitesses différents, pour étude de la luminosité.

S'il reste encore là et que vous puissiez photographier en même temps des repères : arbres, maisons etc... déplacez vous de quelques mètres et recommencez; un calcul trigonométrique simple, permettra de connaître la distance de l'objet et ses dimensions.

N.B. Rappelez-vous qu'un objet du diamètre apparent de la lune, mesure moins d'un demi-millimètre sur un cliché pris au 24 X 36, focale 50 mm. Les possesseurs de télé-objectifs auront donc intérêt à utiliser le plus long possible compatible toutefois avec le mode d'utilisation, main levée ou pied photo.

Les caméras : c'est de jour que celles-ci peuvent rendre les plus grands services, et nous engageons leurs propriétaires à les garder prêtes à servir. Toutefois, il faudra s'en servir avec discernement. Il est évident que les dimensions de l'objet doivent guider votre décision d'utiliser la caméra ou l'appareil photo. Si l'objet est quasi-ponctuel et fixe, l'appareil avec télé est recommandé. La caméra étant destinée par définition à enregistrer le mouvement, utilisez-la pour des objets présentant des évolutions remarquables, ou des dimensions importantes, n'hésitez pas à modifier les réglages et à "zoomer".

Pensez bien qu'un objectif normal de ciné-8, de 12,5 ou 13 mm de focale, parfois fix-focus (sans mise au point) ne donnera aucun document exploitable sur de petits objets (sauf s'ils présentent des évolutions étranges), dans ce cas la lune, par exemple mesure sur l'original 1/10e de millimètre !!

Dans tous les cas, photos ou films, bien qu'un centrage parfait de l'objet donne la meilleure définition, n'hésitez pas à décentrer sur quelques vues afin qu'apparaissent sur la photo des objets terrestres connus : maisons, arbres etc... en même temps que l'O.V.N.I.

N'oubliez pas qu'aussi sensationnel qu'il soit, un document isolé n'a aucune valeur, il l'a prendra que confronté à une enquête sérieuse sur ses circonstances; c'est pourquoi si vous avez la chance (ce que je vous souhaite) de photographier un objet, ou si un tel document vous parvient, procédez à une enquête aussi minutieuse que pour une observation visuelle ordinaire; ce que le témoin a vu, ce qu'a fait l'objet etc...

Notez scrupuleusement les conditions exactes de prises de vues et les paramètres précis concernant votre appareil, joignez ces documents à votre rapport ainsi que les originaux : négatifs ou diapositifs, ils sont toujours rendus.

Communication de
Monsieur Michel MONNERIE
Résumé - L.D.L.N.

5 - DOSSIER OBSERVATIONS //

Phénomène du 10 Février 1975

Contrairement aux précédents bulletins, nous avons porté notre attention sur la seule journée du 10 Février 1975 qui fut riche en témoignages dans nos départements.

En effet, ce lundi 10 Février 1975 aux environs de 7 h du matin, alors qu'il faisait encore nuit, une série de phénomènes a été observé.

Région d'ANNONAY (carte Michelin N° 77 Pli I)

L'enquête est actuellement en cours, aussi nous vous relatons les faits tels qu'ils ont été présentés dans le Dauphiné Libéré du 20 Février 1975.

I - DOULIEU-LES-ANNONAY -

Plusieurs habitants ont observé un phénomène lumineux. La recherche des témoins est en cours.

2 - ST-ETIENNE DE VALOUX -

Un restaurateur circulant sur la RN 82 au lieu dit la Côte des Barges observe en direction de l'Est une boule lumineuse suivie de petites boules.

Trajectoire du phénomène : Nord-Sud

Durée d'observation : quelques secondes.

Région de TOURNON (carte Michelin n° 77 - Pli I)

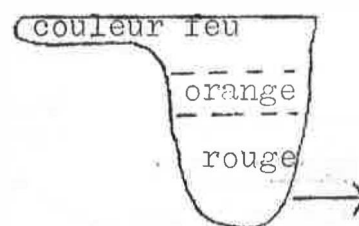
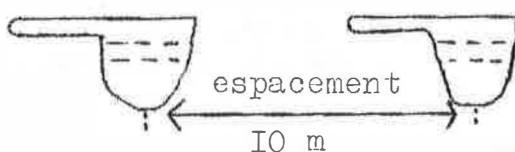
I - Commune de LEMPS (enquêteurs MM. BLACHER et SEROUL de Montélimar)

Un étudiant, élève au C.E.S. de Tournon, Jean-Pierre C... attendait son voisin au lieu dit la Croix de Bouet, afin d'être conduit à Lemps pour rejoindre le car de ramassage scolaire. Il aperçut au-dessus de lui et passant à 30 mètres au-dessus des sapins du coteau de St-Jean-de-Muzols, six objets en forme de disques vus de face avec une queue. L'un d'eux était plus gros que les 5 autres.

Trajectoire du phénomène : Nord-Nord Ouest - Sud-Sud Est

Durée d'observation : 1 minute

Description sommaire du phénomène observé : même répartition de couleurs pour les 6 objets.



Objet en tête



Cette information a été relatée dans un article du Dauphiné Libéré du 15 Février 1975 par le journaliste Leon Sausset. La Gendarmerie de Tournon a été alertée.

2 - SECHERAS -

Un autre témoin aurait observé le même phénomène. L'association recherche le témoin.

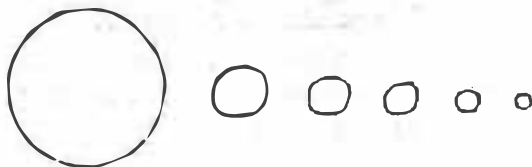
Région de ROMANS (Carte Michelin n° 77 - Pli 2)

L'enquête a été menée par M. FIGUET de Romans.

I - Entre MARGES et le PONT DU CHALON, 2 ouvriers charpentiers André B.... et Bernard D..... roulaient sur la RN 533 pour se rendre à leur travail. Ils aperçurent coupant la route un objet de couleur vert d'eau, de la taille d'un ballon de basket à bout de bras, suivi de 5 objets ronds en taille décroissante.

Trajectoire du phénomène : Nord-Nord Ouest - Sud-Sud Est horizontale

Durée d'observation : 5 à 10 secondes.

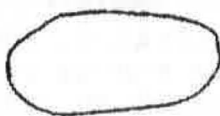


2 - GESSANS -

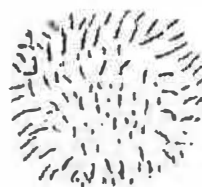
M. Joël P.... venant de Gessans se rendait à son travail à Romans quand il aperçut un objet en forme d'oeuf orange suivi d'une gerbe d'étincelles multicolores.

Trajectoire du phénomène : Nord-Sud

Durée d'observation : quelques secondes.



Oeuf orange



Comme explosion d'une fusée d'artifice

3 - GENISSIEUX -

Le directeur d'une maison pour handicapés, l'abbé Pierre R.... accompagnait 4 personnes à leur travail à Romans. Ayant passé Génissieux, circulant sur la route rejoignant la N1e 92 par le terrain des chasses, les témoins aperçurent à l'Est, longeant le Vercors, à une altitude présumée de 1000 m, "une queue comme une comète, puis un objet ovoïde aplati de couleur blanche et en fin de parcours comme une explosion avec chutes de débris enflammés" (d'après déclaration écrite du témoin).

Trajectoire du phénomène : Nord-Nord Est - Sud-Sud Ouest

Durée d'observation : 10 à 15 secondes

Direction :

St-Nazaire-en-Royans
Peyrins

Dimension
présumée :
300 m

blanc
violet

queue de
comète

Voiture du témoin

Chute de
débris enflammés

S



4 - ROMANS -

Monsieur M..... cultivateur aperçoit de son jardin, en direction de l'Est, un objet ovoïde blanc néon de dimension apparente de la lune avec une trainée, longeant le Vercors en avant de la montagne et à une altitude présumée de 700 à 800 m. Puis, il y eut des étincelles comme si une explosion s'était produite.

Trajectoire du phénomène : Nord-Nord-Est - Sud-Sud Ouest
Durée d'observation : 15 secondes.

Même dessin que précédemment.

Région du ROYANS (carte Michelin n° 77 - Pli 3)

Enquêteurs : MM. DUQUESNOY, BONNAVENTURE et FIGUET.

I - ST-NAZAIRE-EN-ROYANS -

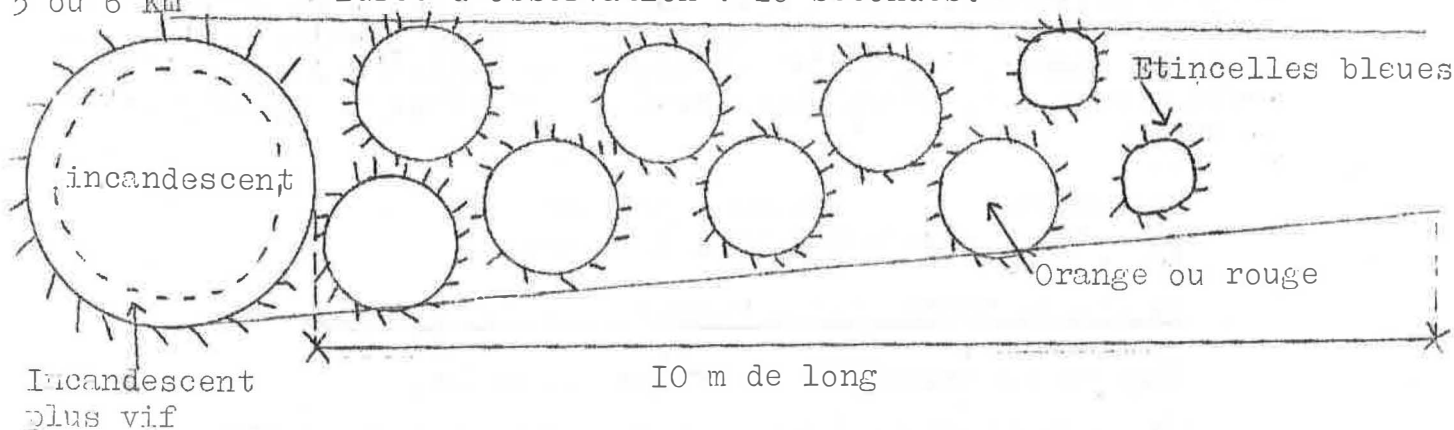
Deux gendarmes de la brigade de St-Jean-en-Royans en service sur la R.N. 531 à l'entrée de St-Nazaire-en-Royans observent à 400-500 m d'altitude en direction de l'Est, à 5-6 km à vol d'oiseau en avant du Vercors, un objet sphérique estimé à 1 m de diamètre. Cet objet était embrasé comme le soleil couchant et entouré d'une couronne incandescente d'où s'échappaient des étincelles.

Il était suivi d'une trainée, d'une dizaine de mètres de long, constituée par de nombreux cercles en taille décroissante qui s'éclairaient et s'éteignaient alternativement. Le tout se déplaçait horizontalement à la vitesse d'un hélicoptère pour disparaître derrière une colline.

Environ

1 m de diamètre vu à
5 ou 6 Km

Trajectoire du phénomène : Nord-Sud
Durée d'observation : 20 secondes.

2 - ST-LAURENT-EN-ROYANS -

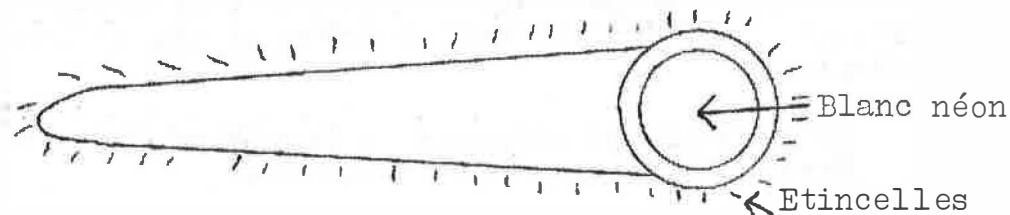
Un groupe de 7 personnes M. Michel J..., Michel K..., Charles M..., Michel R..., Hugues K... et Mmes Madeleine M... et Eliane C... se rendaient à St-Laurent-en-Royans à leur travail à bord d'une 504 break.

Roulant sur le CD 216, cinq des passagers aperçurent en direction de l'Est, un objet rond, blanc néon (comparable à la flamme d'un chalumeau), plus gros que le diamètre apparent de la lune. Il était suivi d'une trainée lumineuse en forme de cône. L'ensemble se déplaçait à une altitude estimée à 500 m en avant d'une colline, pour disparaître derrière le rocher de Gaudissart.

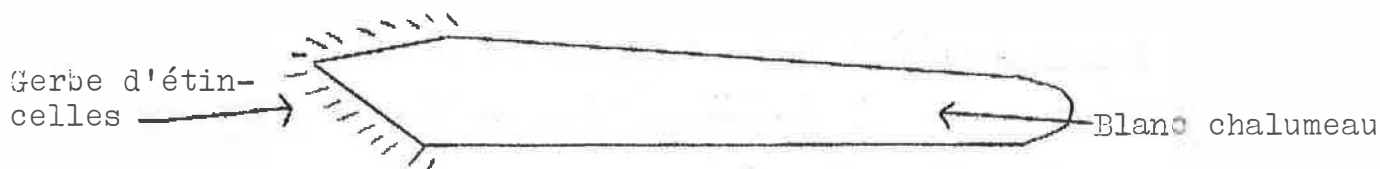
Trajectoire du phénomène : Nord-Sud

Durée d'observation : 15 secondes.

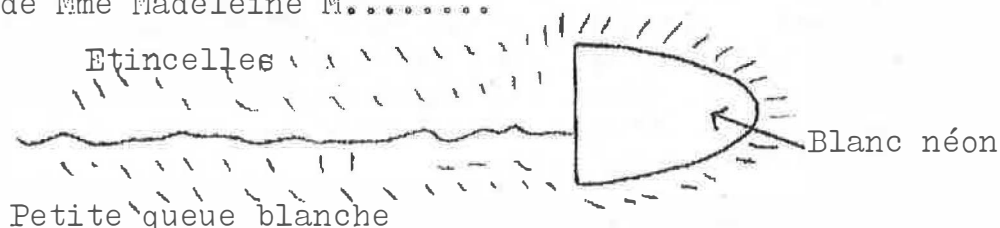
Dessin de M. Michel K.....



Dessin de Mme Eliane C.....



Dessin de Mme Madeleine M.....



Région de VALENCE - GRANGES-LES-VALENCE (Carte Michelin n°77
Pli I2)

M. Jean-Baptiste B..... observe de la fenêtre de son appartement à l'Est en direction du Col des Limouches, une boule de couleur uniforme verte orangée aux contours nets. Sa taille est estimée à celle d'une balle de tennis à 15 m. L'objet était suivi d'une queue blanche fine et mince semblable à la trainée d'un avion à réaction, d'une longueur égale à 3 fois le diamètre de la boule.

Trajectoire du phénomène : Nord-Sud

Durée d'observation : 12 à 15 secondes.

Région du DIOIS (carte Michelin n° 77, Pli I3)

Enquête en cours par M. FERALDO de Crest.

Un gendarme entre Pontet et Vercheny et 2 cheminots à Die, observent en direction du Sud-Ouest, une boule de 30 cm de diamètre suivie de fragments.

Trajectoire du phénomène : Nord-Sud

Durée d'observation : inconnue pour l'instant.

Informations supplémentaires (enquêtes en cours)

I - A Bourg-les-Valence, un éclusier M. V.... observe en direction de l'Ouest un fuseau aux contours flous.

2 - Deux camionneurs à Portes-les-Valence observent une boule.

Analyse préliminaire du phénomène :

Compte tenu des éléments incomplets dont nous disposons actuellement, nous ne pouvons que donner un semblant d'analyse.

- Direction du phénomène : globalement NORD-SUD. Les variantes peuvent s'expliquer par le manque de repères et l'éloignement des témoins par rapport au phénomène,

- Forme des objets variables mais se recoupant par secteurs,

- Durée d'observation ne dépassant pas une minute et plus proche de la dizaine de secondes,

- Dans certains cas, les objets ont été vus sur un fond montagneux,

- Remarquons que l'observation de la région du Diois situerait bien la trajectoire Nord-Sud.

En effet, l'ensemble des observations a été fait en direction de l'Est ou au-dessus des témoins, alors que l'observation du Diois s'est faite en direction du Sud-Ouest.

Informations A.D.E.P.S. :

Nous remercions M. Jean-Louis PALA de nous avoir fourni la coupure du journal Nice Matin du 11 Février 1975 relatant la désintégration d'un éventuel satellite sur une trajectoire NE - SO au-dessus de la mer.

L'ensemble de l'article laisse cependant planer un doute :

Retombée de la station spatiale soviétique Saliout III, satellite Titan D, satellite allemand, panneau solaire de l'engin Skylab ou météorite.

Informations Monsieur LAGARDE de Lumières dans la Nuit :

Après confirmation du Centre Spatial de Toulouse, il ne peut s'agir de la retombée d'un satellite.

De nombreuses observations ont eu lieu dans le Jura, à Lyon, à Briançon.

Compte tenu de tous ces éléments et afin d'élucider le phénomène mystérieux du 10.2.75, nous demandons à tous nos adhérents de se mobiliser pour nous communiquer tout fait relatif à cette observation. Le détail des enquêtes fera l'objet d'une parution prochaine dans un bulletin.

Digest du phénomène établi par
MM. DUQUESNOY et BONNAVENTURE
avec le concours des enquêteurs
MM. FIGUET, FERALDO, SEROUL,
BLACHER.

Attention, à noter :

Le lundi 17 Février 1975, il y eut conjonction des planètes Vénus et Jupiter. De nombreux témoins ont signalé ce phénomène en lui donnant objectivement une interprétation erronée.

-o-o-o-

EN BREF..... EN BREF EN BREF EN BREF

- Une veillée d'observation A.A.M.T.-A.D.E.P.S. est prévue pour le samedi 12 Avril 1975. N'oubliez pas cette date, munissez-vous de tous les appareils nécessaires (caméras, appareils photos, lunettes, jumelles, détecteurs, magnétophones portatifs, carte du ciel...) et faites un rapport même si vous n'avez rien observé. Envoyez-le à l'A.A.M.T. 29, rue Berthelot à VALENCE.

- Pour augmenter vos chances d'observer un O.V.N.I., vous pouvez commander un détecteur à M. CESARI, 12, avenue du Maréchal Joffre 06160. JUAN-LES-PINS.

Vous ferez ainsi partie du réseau de détection A.D.E.P.S. (préciser votre appartenance à l'Association).

- Membre de l'Association, Yvan BOZZONETTI répond à la question fondamentale de la propulsion des O.V.N.I. dans son ouvrage intitulé "La propulsion des soucoupes volantes - Enigme résolue ?".

Entre autres questions traitées :

. D'où vient la luminosité des soucoupes volantes, comment varie-t-elle ?

. Pourquoi les soucoupes volantes suivent préférentiellement le tracé des rivières, les failles géologiques, les voies ferrées...

. Comment se déplacent-elles sans bruit, ni bang sonique, malgré leurs fortes accélérations,

. Quelle sorte de moteur doivent-elles posséder ?

. Quelle est la cause des effets physiologiques ressentis par des témoins rapprochés ?

Cet ouvrage est disponible uniquement par souscription au prix de 28,00 F.

"Fantastiques découvertes dans l'espace" de Yvan BOZZONETTI.

Il vous apprendra les informations étranges telles que :

. On a détecté des matériaux biologiques sur un autre monde,

. Les mystérieux signaux radio proviennent d'un autre astre,

. Un engin extraterrestre détecté dans notre voisinage planétaire,

. L'équilibre gravitationnel du système solaire a-t-il été perturbé par la disparition d'une planète ?

Cet ouvrage est disponible uniquement par souscription au prix de 28,00 F.

COMMANDEZ-LES à l'A.A.M.T. 29, rue Berthelot 26 000. VALENCE
par souscription

-o-o-o-

6 - BIBLIOTHEQUE

Les derniers livres parus :

- L'occultisme de Jean-Claude FRERE - Collection Grasset
- Secrets des batisseurs de Maurice VIEUX - Collection Robert Laffont
- Le monde des rêves de Peter KOLOSSIMO - Collection les Chemins de l'Impossible - Robert Laffont
- Les molécules interstellaires de P. FENCRENAZ - Collection Zeihos
- L'astronomie nouvelle de J.C. PECKER - Collection Hachette
- Retour sur la terre du cosmonaute Eldwin ALDRIN - Collection France Empire

Les périodiques - Articles à lire :

- Sciences et Avenir - N° 335 - Janvier 1975 - Deux particules qui dérangent les physiciens
Espace 1975 : l'année du programme commun.
- Sciences et Avenir - n° 336 - Février 1975 - Une fusée pour l'Europe.
- Sciences et Avenir - N° 337 - Mars 1975 - Portrait robot de notre galaxie.
- Sciences et Avenir - Numéro spécial I4 - La découverte des planètes par les satellites.
- Sciences et vie - N° 683 - Janvier 1975 - La fusion nucléaire est 2 fois impossible
San Francisco englouti en 1982 ?
Le cataclysme de Cygnus déchiffré après 23 ans
Terre - Mars en 20 jours.
- Science et vie - N° 689 - Février 1975 - Après les quarks de couleur, les quarks de charme
La frontière de l'univers fuit-elle vraiment ?
Les phénomènes étranges qui attendent une explication
Le 1er portrait complet de la France vue de 900 Km.
- La Recherche - N° 52 - Janvier 1975 - L'astronomie des hautes énergies
Les satellites naturels des planètes.
- La Recherche - N° 53 - Février 1975 - Les comètes
La vulgarisation scientifique
Les novae et le cycle CNO
Uri Geller au Stanford Circus.
- La Recherche - N° 54 - Mars 1975 - La colonisation de l'espace.
- Historama - dossier trimestriel n° 25 - Les mystères de civilisations disparues.

- Pilote Privé n° I2 - Novembre 1974 -
L'ufologie : mythe ou réalité - Un article de Alain Yves Berger et une interview de Michel Monnerie.
- Journal T.A.M. n° 277 - Novembre 1974 -
Ces drôles de lueur dans le ciel.

Revue ufologiques :

Nous vous invitons à consulter les revues de Groupements Ufologiques nous assurant un service de presse.

Nous sommes à la disposition de nos membres pour tout renseignement complémentaire sur les possibilités d'abonnement à ces revues.

- Lumières dans la Nuit - N° I43 - Mars 1975 -
Articles très intéressants de F. Lagarde sur les "Contacts" et de Pierre North sur "Soucoupes Volantes et charlatans"

- Inforespace - Revue bimestrielle n° I9 - Février 1975 -
de la Sté Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux -
Les étranges phénomènes de Santa Isabel : enquête surprenante en Argentine.

- Ufo - Info - N° 39 - Mars 1975 - du Gpt pour l'Etude des Sciences d'Avant Garde relatant les rapports d'enquêtes en Belgique -
Nous remercions M. Jacques Bonabot d'avoir publié l'enquête de la Beaume d'Hostun.

- Approche - N° 4 - de la Sté Varoise d'Etudes des Phénomènes Spatiaux -
- Du ciel à la terre - du Centre d'Etudes et Fraternité Cosmique -
- G.E.R.S. - Info n° I - du Gpt d'Etudes et Recherches Scientifiques.

7 - LA CATASTROPHE DU BARRAGE DE MALPASSET

Le 2 Décembre 1959, un barrage qui était la gloire de notre technologie s'effondrait brutalement créant une catastrophe les plus meurtrières qui se soient produites en France depuis la seconde guerre. Cet événement stupéfia la population et particulièrement le monde scientifique qui ne pensait pas possible un tel accident. Sur les quelques 500 à 600 barrages voûtes en service à cette date dans le monde, aucun n'avait provoqué de soucis majeurs. Merveille d'architecture, le barrage avait été construit par des experts aussi compétents que André Coyne, l'un des membres les plus distingués de la profession.

Le principe du barrage voûte consiste à renvoyer la pression de l'eau sur chacune de ses rives au lieu de leur opposer une masse inerte, ce qui explique la minceur de la voûte : 6,73 m d'épaisseur à la base et 1,50 m au sommet.

Aussi, lorsqu'après l'accident il fallut chercher des explications et des responsables, on ne sut qui incriminer. Le principe du barrage voûte tout comme le travail du géologue ne purent être mis en cause, ni non plus l'entreprise qui effectua les travaux. Aussi, l'arrêt de la Cour de Cassation du 7 Décembre 1967 concluait : "aucune faute, à aucun stade n'a été commise". Entre autres causes, les experts avaient envisagé l'action de séismes, un sabotage, la chute d'aérolithes etc... sans qu'aucune de ces hypothèses ne puisse être retenue.

Des études plus minutieuses firent chercher le responsable ailleurs. La fin d'année 1959 avait été particulièrement pluvieuse ce qui provoqua une forte montée de la retenue d'eau. Dans l'après-midi du 2 Décembre, on avait décidé d'ouvrir la vanne de vidange à 13 heures, ce qui s'effectua normalement et vers 19h30, le gardien constata la baisse du niveau de la côte 100,12 à la côte 100,09. A 20 h 45, il quitta l'ouvrage et moins d'une demi-heure après le barrage se rompit, ce qui montre avec quelle rapidité l'évènement se produisit.

Dès la mi-Novembre, le garde-vanne avait remarqué plusieurs venues d'eau à une vingtaine de mètres en aval de l'ouvrage; on admit par la suite que ces infiltrations n'étaient pas dues à des fuites du barrage mais à des infiltrations ou à des résurgences d'eau de pluie. La conclusion la plus communément admise en définitive par les experts, fut donc de considérer comme responsable du drame, ces eaux d'infiltration qui, par suite d'une faille légèrement en aval, se sont trouvées bloquées, exerçant une pression de plus en plus forte jusqu'à faire sauter le barrage par la base comme un bouchon de champagne.

Mais, ces conclusions officielles n'apparaissent en fait que comme l'hypothèse la plus possible. Que s'est-il passé exactement, nul ne le saura peut-être jamais.

Mais, que vient faire la rupture d'un barrage dans une revue particulièrement consacrée à de mystérieux phénomènes aériens ? Et bien, le rapport entre les deux est justement la question que nous tenons à poser. En effet, nous allons faire intervenir un élément qu'aucun enquêteur et pour cause, n'a jamais fait entrer en ligne de compte.

Le témoignage suivant d'une personne qui tient à garder l'anonymat nous amène à élargir le débat. "Le jour du tragique accident du barrage de Malpasset, nous déclare-t-elle, nous étions en train de regarder une émission à la télévision, mon mari médecin (décédé aujourd'hui), moi-même et un ami chirurgien dentiste M. A.R.... Au moment de l'apparition de Zavatta sur le petit écran, la lumière s'est éteinte interrompant l'émission. Mon mari est allé immédiatement ouvrir la porte du vestibule pour voir dans la rue si la panne était générale. Le village était plongé dans l'obscurité totale, et à sa grande stupéfaction, il a vu en face de lui, descendant derrière les toits des maisons, une grande boule rouge. Il nous a appelés, mais le temps de traverser le salon et le hall qui a 12 mètres de long, notre ami et moi-même n'avons rien pu voir. Mon mari nous a expliqué ce phénomène en disant : ce n'est pas la lune, ni un météore, ni rien de ce que je pense connaître, mais qu'est-ce que c'est ? La lumière est revenue peu après, nous étions de nouveau installés devant le téléviseur pendant environ une heure, et c'est à ce moment là qu'on nous a amené le premier blessé....".

L'O.V.N.I. a-t-il un rapport avec le phénomène, en est-il le responsable plus ou moins involontaire ? Une supposition est possible à faire. Dans l'ignorance où nous sommes de la propulsion exacte des engins qui nous visitent, il est difficile de parler des effets possibles de leurs moteurs et c'est donc seulement à des conjectures que nous nous livrons en nous basant sur les connaissances et conceptions actuelles de notre science. On peut concevoir que des phénomènes vibratoires, dus au moteur de l'O.V.N.I (ou à son mode de propulsion) soient à l'origine de la rupture brutale du barrage. Nous nous permettons de rappeler ici un cas d'observation cité par J. Allen Hynek dans son ouvrage "Les objets volants non identifiés : mythe ou réalité". Le 14 Avril 1957, à Vins/Caramy dans le Var, une curieuse machine métallique en forme de toupie et haute d'environ 1,50 m a atterri sur une route à une centaine de mètres de deux vieilles paysannes ; au même moment, un bruit assourdissant de ferraille secouée monta d'un panneau de signalisation métallique planté à 6 ou 7 mètres de l'aire d'atterrissage. Ce panneau avait été ébranlé par de violentes vibrations. Un homme qui se trouvait à 300 m de là entendit les cris des femmes et le fracas du panneau. Il se précipita sur les lieux et vit la toupie bondir sur le sol à une hauteur de 6 mètres, virer et atterrir à nouveau sur une autre route s'embranchant sur la première. Pendant qu'elle virait, elle survola un autre panneau de signalisation. Celui-ci vibra tout aussi violemment, bruyamment, comme s'il avait été ébranlé par des coups se succédant à une cadence très rapide. Cependant, la machine était absolument silencieuse.....

Rappelons quelques généralités sur les sons. Au sens physique du terme, il s'agit d'une variation périodique de pression qui se propage dans un milieu quelconque, autrement dit, c'est une onde de pression. Un son est caractérisé par sa fréquence et son intensité. La fréquence d'un son nous est directement perceptible. Aux fréquences élevées correspondent les sons aigus (jusqu' 20 000 Hz)+ En fait, nous ne percevons qu'une gamme étroite de sons qui va, suivant les personnes de 40 à 20 000 Hz. En dessous se situent les infra-sons, en dessus les ultra-sons avec au-delà de 100 millions de Hz les hypersons. L'environnement absorbe rapidement les ultra-sons qui, de ce fait, se trouvent

+ et aux basses fréquences correspondent les sons graves (jusque vers 40 Hertz).

en quantité réduite dans notre univers. Plus pernicious sont les infra-sons, qui, d'ailleurs, envahissent notre monde. Se propageant presque sans atténuation notable, on a pu dans certains cas détecter des infra-sons qui avaient fait 4 fois le tour de la terre.

Tous les objets matériels ont une fréquence de résonnance acoustique pour laquelle ils accumulent les sons, et se mettent à vibrer fortement. Cette fréquence dépend du temps mis par le son pour parcourir l'objet de bout en bout, et pour la majorité des matériaux qui nous entourent, y compris le corps humain, cette fréquence se situe dans la gamme des infra-sons.

Les engins qui régissent la vie quotidienne de notre civilisation sont des émetteurs d'infra-sons : marteaux-piqueurs, trains, voitures, engins de manutention etc.... S'ils sont en général sans effet notable sur les objets matériels, notre corps les ressent si bien que certains savants y verraient la cause des maladies dites de civilisation. On conçoit facilement les ravages que pourrait faire une source suffisamment puissante d'infra-sons. Le directeur du laboratoire marseillais du C.N.R.S. spécialisé dans l'étude des infra-sons, le professeur Gavreau, s'est livré à de nombreuses expériences sur les infra-sons. Avec un sifflet de laboratoire émettant sur 37 Hz (son très grave plutôt que véritable infra-son) une simple puissance de 100 watts provoquait déjà des effets sensibles sur les personnes présentes. Le professeur Gavreau avoue que personne n'osait faire marcher le sifflet à pleine puissance (2000 W) car tous les bâtiments s'écrouleraient.

Une autre fois, la mise en service d'une très puissante sirène émettant sur 16 Hz fit vibrer fortement tous les objets dans les poches des assistants; on dut interrompre l'expérience et les essayeurs eurent des troubles digestifs tout le reste de la journée.

Alors, si les appareils de notre modeste technologie peuvent produire de tels effets, on conçoit qu'un C.V.N.I. correspondant à une technologie beaucoup plus avancée peut être la cause d'effets tout aussi importants. D'ailleurs, autre conséquence des phénomènes vibratoires, rappelons que vers 1330, un modeste bataillon suffit à faire s'écrouler un pont sur la Loire, le rythme de marche s'accordant avec celui du pont pour créer un phénomène de résonance catastrophique. Bien sûr, on peut ne voir dans la présence de l'O.V.N.I. qu'une coïncidence et il est peu probable que nous puissions un jour trancher le débat. L'O.V.N.I. est-il entièrement responsable de cet accident ou a-t-il simplement donné le "coup de pouce" supplémentaire, la question valait d'être posée.

A. DORIER.

Membre A.A.M.T.

8 - OBSERVATION EN SEPTEMBRE 1965 A FORT-DE-FRANCE (MARTINIQUE)

a) Généralités -

Lieu : Fort-de-France - Martinique Antilles

Heure : de 21h15 à 21h20 et de 21h45 à 21h50

Témoins : Sous marin "Junon" (en escale)

2 officiers - 2 officiers marinières - 8 quartiers maîtres et marins.

Sous marin "Daphné" (en escale)

1 officier - 2 officiers marinières - 3 quartiers maîtres et marins.

Bâtiment de soutien logistique "Rhône" (en escale)

Plusieurs hommes d'équipage - Une dizaine de marins du Fort de la marine (rade de Fort-de-France).

Des habitants de Fort-de-France et de la Martinique.

L'observatoire météorologique de Fort-de-France

b) Rapport d'observation -

Voici mon témoignage. Nous avons quitté Toulon le 1er Juillet 1965. J'étais alors quartier maître timonier à bord du sous marin "Junon".

Après une grande croisière et plusieurs escales aux Açores (La Horta), Norfolk en Virginie USA (excursions à Washington et Yorktown), New London (Connecticut), excursion à New York.

Exercice avec la marine américaine du côté des Bermudes (le port-avion de l'US Navy "Wasp" récupérait à cette époque une capsule Gemini).

Nous avons essuyé à cette époque le cyclone "Betsy" et regagné les profondeurs de l'Atlantique pour plus de calme.

Début septembre, escale de 10 jours à Pointe à Pitre (Guadeloupe) puis un jour aux Saintes.

Nous voici enfin à Fort-de-France, avant-dernière étape de cette longue croisière de 4 mois.

C'est dans la rade de cette ville que nous avons vu, mes camarades et moi-même, un objet que l'on appelle non identifié.

Je me trouvais alors, ce jour là, factionnaire à la coupée; nous étions amarrés à couple du sous marin "Daphné", lui-même à couple du BSL "Rhône".

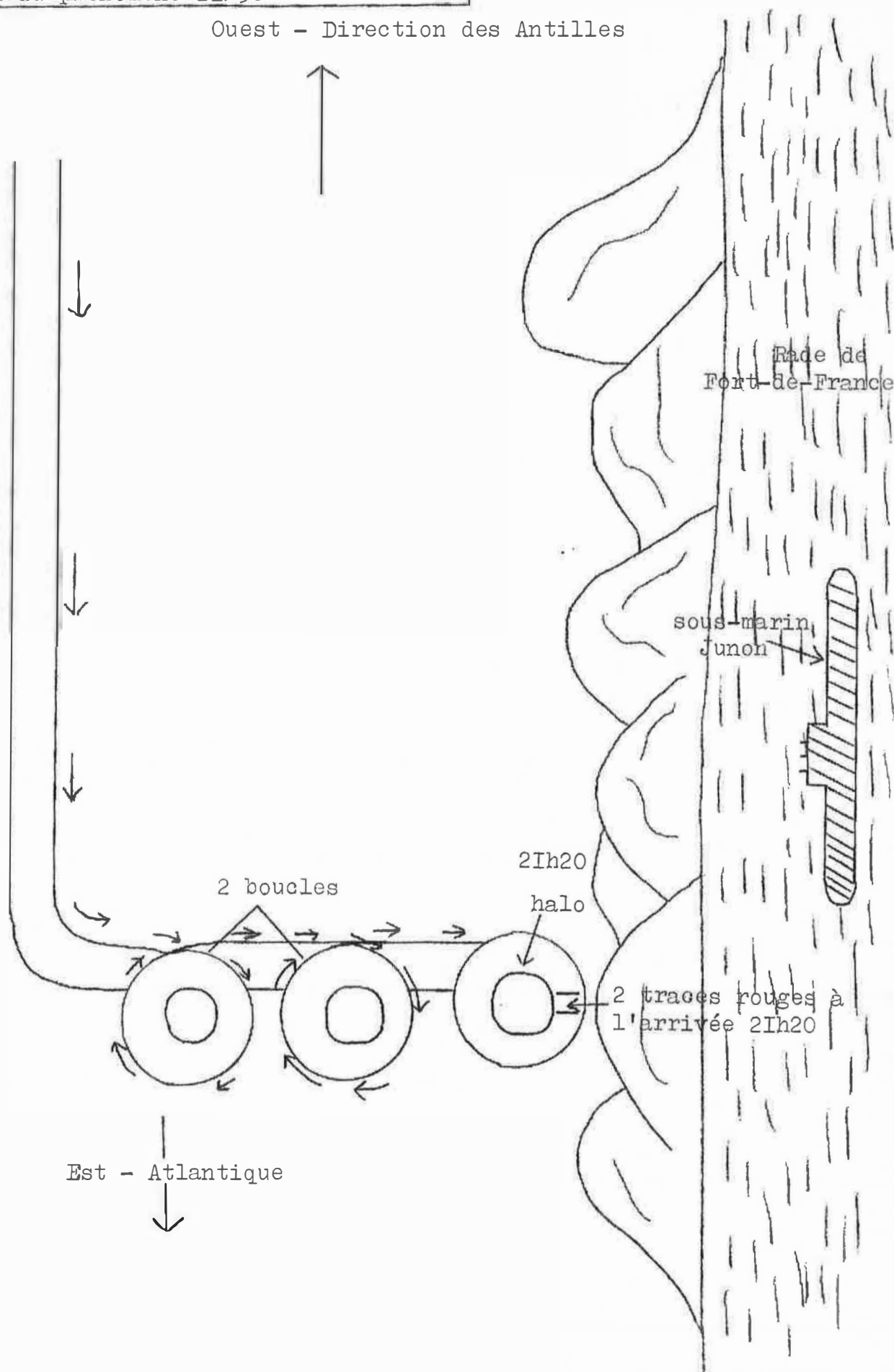
L'avant de notre bâtiment était orienté vers l'Est. Il était 21h15, quand nous vîmes arriver venant de l'Ouest, une boule lumineuse ou bien un disque sur tranche lumineuse. Cet objet de couleur blanc néon et de dimension apparente à celle de la lune, se déplaçait lentement dans un site de 45° environ. (nous avions calculé pour une distance de 10 Km, un diamètre de 100m).

Une trace resta derrière l'objet, imprimée dans le ciel au cours de l'arrivée puis une demie heure après au cours du départ (voir dessin).

Arrivée à 21h15 - Sud
Disparition dans le halo 21h20
Départ après formation du halo 21h45
Fin du phénomène 21h50

I8bis

Ouest - Direction des Antilles



Cette trace était comparable au blanc d'un écran de télévision et était de la largeur de l'objet.

En face de nous, vers le Sud, l'objet est descendu en direction du rocher du diamant, vers la terre ou peut-être vers la mer ? suivant la distance qui nous séparait de lui. Il décrivit deux boucles, puis il s'arrêta en station (il s'est formé alors un halo blanc autour de lui). J'ai eu le temps pendant l'observation de prendre plusieurs paires de jumelles (dans le kiosque) et de les distribuer à mes camarades.

J'ai pu observer deux traces rouges très fines au-dessous du halo (ces traces furent très rapides comme des flammes de rétro fusée).

Soudain l'objet disparu au milieu de son halo (exactement comme si une personne coupait le courant) (comparaison).

Le halo ainsi que la trainée furent visibles encore 1 mn, puis disparurent.

A 21h45, le halo blanc est apparu au même endroit et à la même hauteur. L'objet s'éclaira ensuite en son centre.

Il est remonté en effectuant les deux mêmes boucles ainsi que la même trajectoire horizontale en direction du canal de Panama (Amérique Centrale).

Nous avions à notre disposition caméras et appareils de photos, malheureusement, personne n'a pensé à descendre au poste avant pour prendre ces appareils. (à mon avis, nous voulions tous suivre sans interruption le phénomène...)

Quel était donc cet objet appelé un engin à l'époque car nul doute qu'il fut guidé ou téléguidé par un ou des êtres intelligents.

Le lendemain, j'ai rencontré un quartier maître au fort de la marine, témoin lui-aussi de l'apparition. Nous avons décidé d'un commun accord de téléphoner à l'observatoire météorologique pour rechercher d'éventuels témoins parmi le personnel.

Justement, nous avions en ligne un autre témoin en service la veille. Voici sa réponse "ni un météorite, ni un avion, ni une fusée, ni la foudre en boule, ni un satellite, ni un ballon sonde." Alors quoi ? Nous avons vu ce soir là un O.V.N.I.

Pas de bruit pendant l'observation. Beau temps, température de 20°, nébulosité zéro, état de la mer zéro.

Cette observation a eu lieu pendant la vague de 1965.

Deux jours après, plus personne ne parlait du phénomène.

M. FIGUET
Enquêteur A.A.M.T. et L.D.L.N.

9 - ENQUETE EN ARDECHE

Date de l'observation : 16.12.74 - Date d'enquête : 11.1.75

Témoignage : M. Louis C.... (désire garder l'anonymat), contrôleur à la Mutualité Sociale Agricole de Privas. Bon niveau d'instruction. Ne recherche pas la publicité.

Lieu : chez lui, sur son perron, en direction des montagnes face à sa maison (à gauche de la Crête de Blandine).
Carte michelin 76 - Pli 19 - Carte E.M. - Privas 7-8.

Heure : 19 h - 19 h10

Durée : 7 à 8 mn.

L'enquête a pour origine un article paru dans le Dauphiné du samedi 21.12.74 écrit par le correspondant de Privas.

Cette observation n'aurait jamais fait l'objet d'une enquête si le témoin n'en avait pas parlé négligemment au journaliste du Dauphiné venu prendre une photo au cours de l'arbre de Noël de l'entreprise.

Le témoin n'avait d'ailleurs pas vu l'article sur le journal. Ce sont des amis qui lui ont montré.

Témoignage : "Ce soir-là, lundi 16 décembre 1974, vers 19h-19h10, j'étais seul à la maison, je revenais des wc situés sur le perron extérieur, lorsque mon regard fut attiré par une lumière très intense en direction des montagnes qui font face à ma maison. Ma première pensée fut qu'il s'agissait d'un incendie, mais, immédiatement, je me suis rendu compte qu'il n'en était rien.

C'était une lumière aveuglante et je fus de suite frappé par sa forme, un demi cercle "comme tracé au compas", d'une couleur bleue acier avec au milieu une lumière encore plus aveuglante, plus intense, ayant la forme d'une flamme de bougie, immobile et de couleur blanche, "comme la flamme produite par un arc à souder". Cette lumière intérieure était fixe tout comme l'ensemble de l'arc lumineux.

J'ai remarqué au-dessus de l'ensemble, un point rouge fixe aussi, se détachant dans l'obscurité, je ne peux affirmer que ce point rouge appartenait au même phénomène, mais lorsque le tout a disparu, le point rouge avait disparu également.

Je pensais qu'il pouvait s'agir d'une étoile, mais lors de la disparition du phénomène, l'étoile aurait dû subsister. Il n'en fut rien.

La lumière projetée par le phénomène était "comme enfermée" dans cet arc de cercle. A la base cependant, elle m'a permis de voir les arbres qui se détachaient sur le penchant du mont alors que tout le reste était dans l'obscurité.

Etant persuadé que d'autres personnes avaient pu voir le même phénomène, je pris un repère pour situer mon observation.

Le phénomène était situé à la perpendiculaire de la fenêtre éclairée de mon voisin le plus proche (150 m environ). Mon idée était à cet instant d'essayer de trouver un autre témoin, je n'en ai pas eu le temps, le phénomène ayant disparu en l'espace d'une seconde, à l'horizontale face à moi en s'enfonçant dans la profondeur de la nuit. A ce moment là, j'ai constaté que le point rouge situé au-dessus du demi cercle lumineux avait disparu lui-aussi et j'en ai conclu qu'il était lié au même phénomène."

Notes de l'enquêteur :

- Le témoin n'a cessé d'employer le qualificatif "sidéré" pour désigner le phénomène qu'il avait aperçu.

- L'observation a été faite dans la direction NE - SO et le phénomène a disparu dans la direction S.O.

Effets secondaires sur le témoin :

A ma demande, il me répondit seulement que la luminosité lui avait fait pleurer les yeux.

Mais, en cours de discussion, en dehors des questions relatives à l'enquête, il m'a alors avoué souffrir de maux de tête et d'insomnies. Il s'est souvenu tout à coup et sa femme l'a confirmé, que cela remontait au jour de son observation.

A noter que le témoin attribuait ces maux au cholestérol pour lequel il se soigne depuis plusieurs années.

Il fut surpris de constater que ses maux de tête et ses insomnies dataient cependant d'après son observation.

J'insiste sur le fait que je n'ai absolument pas provoqué cette réflexion du témoin et qu'il en a fait la constatation de lui-même. Confirmation a été donnée par sa femme elle-même étonnée.

Le témoin n'est pas amateur de science fiction et serait plutôt du genre cartésien.

Il affirme avoir lu dans des magazines non spécialisés, des articles relatifs au phénomène O.V.N.I.

Après son observation, il est persuadé qu'il se passe des choses étranges dans la nuit.

Entourage du témoin :

Son épouse et sa fille (20 ans) sont depuis intéressées par ce genre de phénomène. Elles n'ont pas douté une seconde de la véracité des faits rapportés par le témoin.

Alors qu'elles discutaient avec ma femme qui m'avait accompagné, elles lui ont rapporté un phénomène observé par elles et plusieurs personnes, quelques jours après l'observation du chef de famille, dans la même direction, légèrement plus à droite.

Durant 2 soirs (elles regardent fréquemment le ciel depuis le 16.12), elles ont observé un point lumineux dans le ciel, de la grosseur d'une étoile qui disparaissait derrière la montagne (comme si une étoile tombait du ciel).

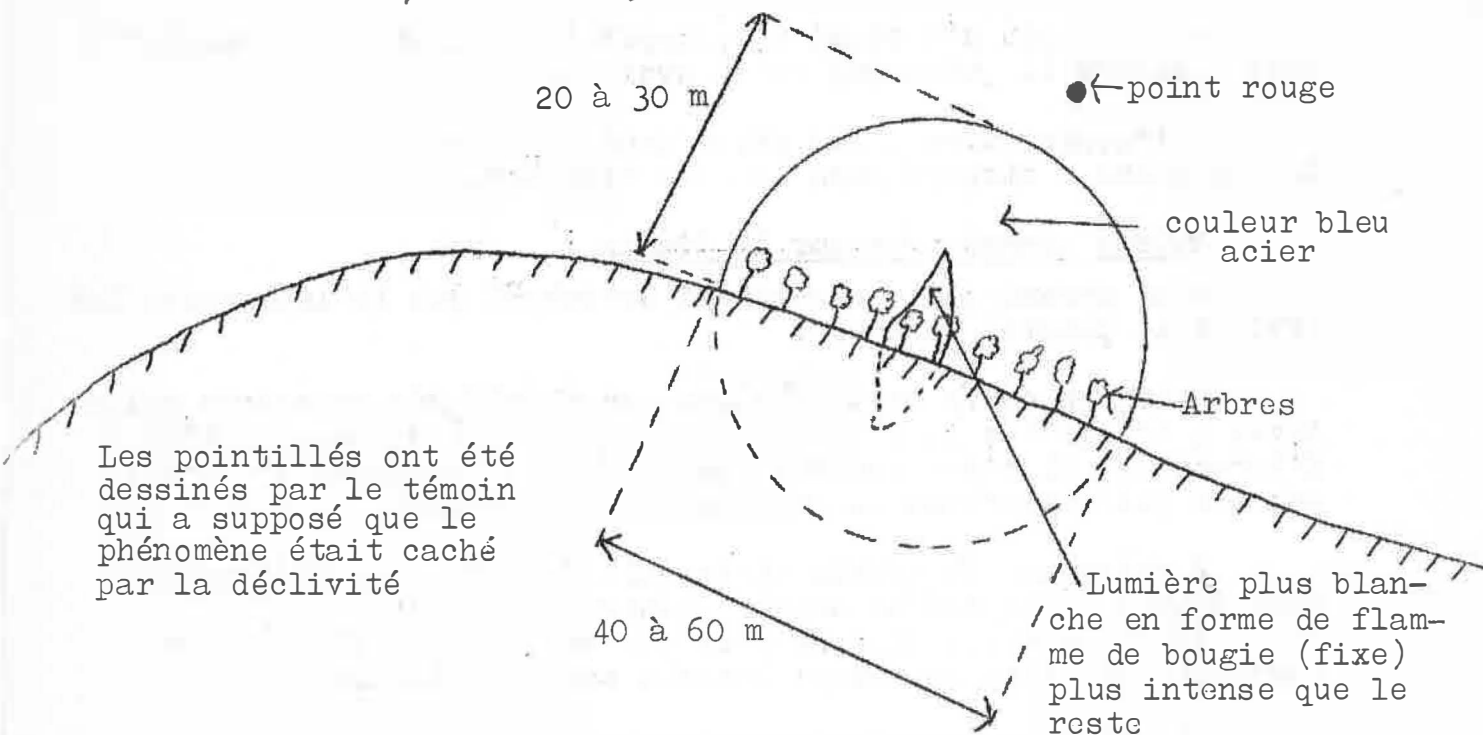
Enquête extérieure :

La carte d'état major signale dans la région de l'observation, de nombreuses sources, un relais de télévision, présence de ruines.

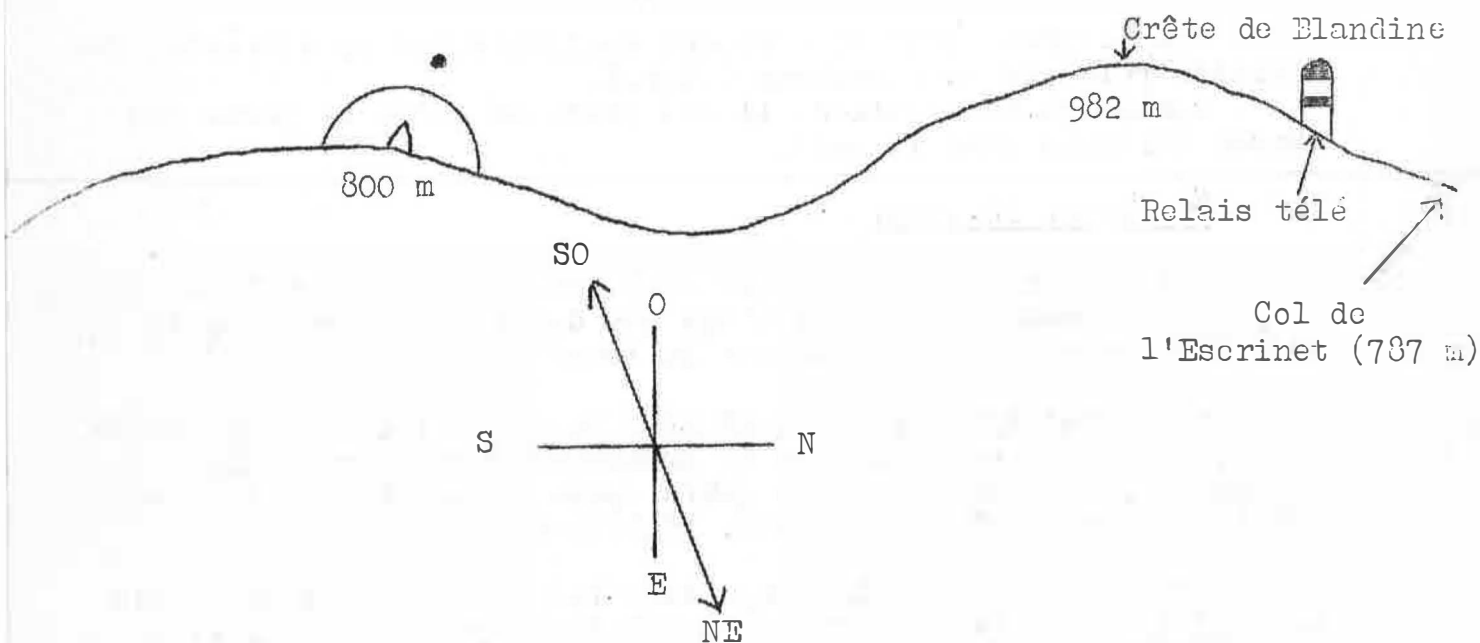
Carte géologique mentionnant de nombreuses failles à proximité du lieu d'observation.

Estimations des dimensions du phénomène :

Base de l'arc de cercle : plus grand que la baie-fenêtre du voisin, située à 150 m.



Au goniomètre, j'estimais la fenêtre à 6 mm, soit un angle de 36' reporté à 4000 ou 6000 m, me donnait des distances de l'ordre de 40 à 60 mètres pour le diamètre du phénomène.



J.C. HONORE
Enquêteur A.A.M.T. et L.D.L.N.

Association déclarée conformément à la Loi du 1er Juillet 1901
Délégation régionale de Lumières dans la Nuit.

COMPOSITION DU BUREAU POUR L'ANNEE 1975

Président : David DUQUESNOY
Vice-Président : Marc REVEILLARD
Secrétaire-Général : Raymond BONNAVENTURE
Secrétaire-adjoint : Noël BLACHER
Trésorière : Chantal BONNAVENTURE
Trésorier-adjoint : Claude PEYRENT

Membre d'honneur : André CHALOIN

Imprimé en France - Directeur de la Publication : R. BONNAVENTURE
Imprimé par l'Association sur duplicateur, 29, rue Berthelot à
Valence
Dépôt légal : 1er trimestre 1975

ASSOCIATION DES AMIS DE MARC THIROUIN
29, rue Berthelot - 26000. VALENCE

